

1. *Aimez-vous :*
- raconter des histoires ? **Oui.**
 - dire des comptines ? **Oui.**
 - dire des proverbes ? **Oui.**
 - faire des jeux de mots ? **Oui.**

Pourquoi ?

Je crois que tout cela me plaît, parce que ça m'oblige à travailler la langue, non pas pour moi seule mais pour les autres aussi. Le retour qu'on a, quand on raconte une histoire, un conte à des jeunes, ou des moins jeunes, est inestimable. Les mots sont et resteront à mon sens, le vecteur de toutes les émotions.

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?* **Non.**

Je ne crois pas qu'on puisse expliquer un tel sentiment. D'ailleurs, je ne crois pas qu'on puisse expliquer n'importe quel sentiment. C'est un peu lâche de dire cela. Certes. Mais c'est la vérité. Je pourrais tenter d'expliquer que j'aime ce qu'elle m'apporte, l'évasion, mais en même temps elle m'aide à me trouver, elle me calme, me rend sereine, sans pour autant oublier de me faire pleurer, hurler ou rire, elle m'ensorcelle en me ramenant à des réalités oubliées. Mon amour pour la littérature est tellement contradictoire. A croire que comme toute grande passion, elle est insensée. Pourtant, oui, j'aime la littérature.

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*

J'aime le cinéma, les bonnes séries, les intrigues, les images, le mordant des dialogues. Certains films, certaines répliques peuvent me hanter des mois entiers. Et pourtant, rien ne s'approche jamais du plaisir de lire un bon livre. Cela tient à mon égoïsme, je pense. Je suis seule quand je lis un livre. Il est à moi. J'en aspire, appréhende, je me nourris de chacun de ses mots. Alors qu'un film, une série, ça reste toujours « mainstream ». C'est ridicule puisqu'aucun livre n'a jamais été lu que par moi, que je n'ai pas plus de droit sur *La cloche de détresse* de Plath que sur *Jules et Jim* ou *Batman*. Mais encore une fois, je crois que je fais une différence entre « le » livre et « mes » livres.

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?* **Oui.**

J'en parle oui, mais toujours brièvement. Ça tient du conseil « tu devrais lire ça, c'est bouleversant » ou du « tu connais untel, son troisième livre me sidère ». Je n'arrive jamais à avoir une conversation construite avec mes amis sur un livre. Non pas qu'ils n'aient pas la littérature, mais au bout d'un moment on comprend qu'on est incapable de résumer notre plaisir. L'échange se termine toujours pas « lis et tu comprendras ».

5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?* **Non.**
Je crois que je m'y sentirais idiote. Je vire souvent dans le verbeux quand je parle littérature, je tombe dans l'emphase, le lyrisme à deux sous. Je m'agacerais toute seule à dire des lieux communs ou à voir des inepties un peu partout dans le livre.

6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?* **Oui.**
Pourquoi ?
La question serait plus « pour qui ». J'offre des livres aux gens que j'aime. Aux gens tristes, aussi, surtout.

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?* **Oui/Non.**
Je réponds oui, mais je crois qu'il faut que je nuance ma réponse. Je me fiche que le livre soit neuf ou sente le trésor de bibliothèque. L'important reste le contenu. Mais quand même, ça continue de m'émouvoir, les beaux livres. A l'ancienne. Avec des reliures bleu nuit et des marque-pages doré. C'est comme si le livre avait sa propre histoire. En un sens, ça rajoute de la mystique au mythe.

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ?*
Pourquoi ?

le théâtre **Oui.**

le rap **Oui.**

le slam **Oui.**

la chanson **Oui.**

la BD **Non.**

les mangas **Non.**

le roman policier **Oui.**

la science-fiction **Oui.**

l'heroïc-fantasy **Non.**

l'essai **Oui.**

le reportage **Non.**

Le théâtre : Je crois que c'est quelque chose d'acquis, non ? Certes, ça ne suffit pas comme réponse. Mais quand même, le théâtre est un moyen de transmettre des émotions fortes à travers des mots, ce qui n'est pas loin d'être la définition que je me fais de la littérature.

Le slam : Je pense qu'on peut appliquer ici le même raisonnement que j'ai pour le théâtre.

Le rap : J'aime Camus, Salinger, Sartre, Musset, Baudelaire, Gautier, Hugo et tant d'autres. Mais j'aime aussi Hocus Pocus, Orel San, MCSolaar ou Oxmo Puccino. Je sais que ce que je vais dire est sujet à polémiques, pourtant il me semble que le message reste le même, le langage seul évolue. L'émotion reste inchangée.

La chanson : Je pense qu'on peut appliquer ici le même raisonnement que je tiens pour le théâtre, le slam ou le rap.

La BD : Je n'ai jamais rien ressenti en lisant une BD.

Les mangas : Je n'ai jamais rien ressenti en lisant un manga.

La science-fiction, le roman policier, l'essai : Je crois que comme tout, le roman policier, la science fiction, ou l'essai, la littérature tient à l'écriture. Ce n'est pas ce qu'on écrit qui compte, mais comment. Pourquoi, aussi. Ce n'est pas parce que demain je ferai un poème que ce sera de la littérature. Il y a plus de littérature dans *Le Crépuscule des idoles* de Nietzsche, pour moi, que dans les poèmes d'Agrippa.

L'héroïc-fantasy : Je vais sans doute me contredire ici. Mais pour moi, non, l'héroïc-fantasy n'est pas de la littérature. C'est un copié-collé de jeu vidéo.

Le reportage : Le reportage n'utilise pas les mêmes outils que la littérature. Les mots, les silences, le sens ou son absence, n'est pas au centre du propos. Pour moi, dans le reportage, le sujet prend trop de place pour qu'il y ait de la littérature. Même si parfois, des effets littéraires subsistent.

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?* **Oui.**
Parce qu'ils étaient à moi, pour moi.

10. *Qu'aimeriez-vous que l'école fasse lire ?*

Au collège, j'étais frustré par les lectures qui m'étaient imposées. Ce n'était que des livres mièvres, pleins de bons sentiments sur des pilleurs de tombes ou des marathoniens athéniens. Au final, il ne servait qu'à disséquer le sujet, le COD et le COI. J'aurais aimé lire des choses qui me concernaient, qui étaient plus près de mes préoccupations. *L'Attrape-cœur*, par exemple, qui est un hymne à l'adolescence. Mais des pièces de Racine aussi. Je suis persuadée que personne ne peut comprendre aussi bien les tourments de la passion qu'un adolescent sans cesse à la recherche du drame. Heureusement, les pièces de Molière ont réussi à me

nourrir dans ce laps de temps ainsi que mes lectures personnelles. Au lycée et à la FAC, c'est différent, je me sens mieux. Comme si j'avais enfin trouvé ma place « littéraire ».

11. *Le fait d'expliquer un texte est-il, selon vous :*

- un enrichissement ? **Oui.**

- un appauvrissement ? **Oui.**

- un jeu ? **Oui.**

Je n'ai jamais vu cela comme un jeu, mais oui. Effectivement, le fait d'expliquer un texte a quelque chose de ludique. Quant aux questions de l'enrichissement et de l'appauvrissement, le fait d'expliquer un texte peut le tuer. On cantonne ainsi l'élève à une seule et unique interprétation du livre et on bride son imagination. Ce qui n'est pas loin d'être de la torture littéraire. Pourtant, si on tombe sur un professeur qui nous aide à comprendre le texte, à fouiller, à nous créer notre propre explication, alors non seulement le texte, mais nous-mêmes aussi sommes enrichis.

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?* **Oui et Non**

Je ne crois pas qu'on puisse condamner les enfants qui ne lisent pas. Ne pas lire, ne veut pas dire être idiot. Je pense qu'à chacun correspond un livre, un livre qui sera le déclencheur de la lecture chez l'enfant ou l'adulte. Une sorte d'âme sœur en papier. Et tant qu'on ne l'a pas trouvé, on est incomplet, on ne sait pas vraiment ce qu'est la littérature. Alors oui, on devrait encourager les enfants à trouver ce livre, le leur. Mais si on ne parvient pas à les faire s'intéresser à un livre, ce ne sont pas des criminels pour autant. Ils ont juste d'autres centres d'intérêt, les choses qu'on apprend dans les livres, comme le langage, les émotions, l'autre, ils l'apprendront autre part. Rien n'est perdu.

13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*

Si certaines œuvres traversent les siècles, c'est qu'elles possèdent en elles quelque chose d'universel. Elles disent sur l'homme une vérité, un secret qui ne s'est pas perdu avec le temps.

14. Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- | | |
|---|---|
| A. Pour ne pas devenir fou. | G. Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit. |
| B. <i>Par terreur vaniteuse de disparaître complètement.</i> | H. <i>Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.</i> |
| C. Parce que je ne sais pas parler. | I. <i>Pour devenir célèbre et être libre.</i> |
| D. <i>Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.</i> | J. Parce que j'aime mentir. |
| E. <i>Pour mettre en accusation l'humanité.</i> | K. À la gloire du bon Dieu absent. |
| F. Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie. | L. <i>Par amour des mots.</i> |
| | M. <i>Pour qu'on m'aime davantage.</i> |
| | N. Bon qu'à ça. |

J'aime l'idée qu'on écrit pour se sauver. Cet égoïsme dans la littérature m'a toujours fascinée.

15. Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- | | |
|---------------------------------------|---|
| A. <i>Par plaisir</i> | J. <i>Pour me mettre dans la peau des personnages</i> |
| B. <i>Pour tuer le temps</i> | K. Pour m'évader |
| C. <i>Pour m'instruire</i> | L. Pour oublier |
| D. <i>Pour chercher des idées</i> | M. <i>Pour discuter ensuite de ma lecture</i> |
| E. <i>Pour me consoler</i> | N. Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas |
| F. Pour me connaître moi-même | O. Pour connaître les autres |
| G. Pour voyager | P. Pour dialoguer avec les morts |
| H. Pour me reposer | |
| I. Pour la beauté de la langue | |

Voilà. Encore une fois je retrouve dans ces réponses la contradiction qui me plaît tant dans le fait d'être un lecteur.

Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ? **Oui.**

Sous quel nom (ou pseudonyme) ? **Lilu.**

Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)

Votre âge : **19 ans**

Votre sexe : **Femme**

Votre profession et/ou activité : **Etudiante**

La section de votre baccalauréat : **L**

Votre diplôme le plus élevé : **Bac**